30 Ιουλίου 2014

L’amour – Impureté- Père Serge Chévitch (1903-1987)

Ξένες γλώσσες / En Français / Ξένες γλώσσες

Le péché d’impureté est un crime contre une autre personne, mais c’est aussi un crime contre soi-même, contre sa propre personne. Dans la passion sexuelle en effet, le sujet de la passion se traite lui-même et traite l’autre comme un instrument de plaisir, se réduit et le réduit à une chose, ignore délibérément et méprise sa propre dimension spirituelle et celle de l’autre, et pèche par là en même temps contre Dieu à l’image dont il est porteur ainsi que son prochain. La passion sexuelle se trouve donc directement liée à l’orgueil, à l’égoïsme, et au manque d’amour envers Dieu, le prochain et soi-même.

La charité envers le prochain doit être au Nom de Dieu et par Dieu, et non pour soi-même et par soi-même. La charité sans Dieu est une charité égoïste. C’est par la prière seulement que la charité n’est pas égoïste mais selon Dieu.

Il faut éviter l’égoïsme, le contentement de soi. Il faut faire pénitence de ne pas suffisamment aimer les gens et de ne pas être assez sensible aux malheurs des autres.

Si la prière est en nous, elle rend impossible tout péché sexuel. Inversement, le péché sexuel rend impossible la prière.

La vie n’a pas de sens, est absurde, n’est rien du tout, en dehors de Dieu. Mais en Dieu, tout en elle trouve son sens. Aussi aurons-nous à rendre compte devant Dieu des plus petits détails de notre existence, de la moindre de nos attitudes, de chacun de nos actes. Il faut donc veiller à chaque instant et en toute chose à vivre en Dieu.

La justification des commandements divins est vitale, non pas théorique. Il ne faut donc pas leur chercher de justification théorique. Si l’on nous dit que quelque chose est un poison, nous n’y touchons pas ; nous ne cherchons pas à en faire personnellement l’analyse chimique avant de déterminer notre attitude à son égard.

Il ne faut rien faire sans Dieu. On ne peut rien faire sans Dieu. Il faut demander la bénédiction de Dieu avant de faire tout ce que l’on fait, et après l’avoir fait, il faut remercier Dieu ou Lui demander pardon, selon que l’on a bien fait ou mal fait.